

Rudy Gobert

**BASKET**

# La NBA reprendra à 22 équipes

PAGE 19

**FOOTBALL** Ligue 1

# Paris repense son staff médical

PAGE 8

1,80 € vendredi 5 juin 2020 75<sup>e</sup> année N° 24 053 France métropolitaine

@lequipe

# L'ÉQUIPE



Noël Le Graët



Jean Tigana

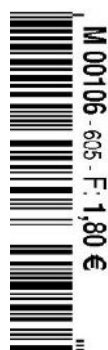
**FOOTBALL** FFF

# LUIS ATTAQUE

Dans un entretien à « L'Équipe », Luis Fernandez ne mâche pas ses mots sur la politique fédérale de Noël Le Graët. Sans être candidat à la succession de l'actuel président, il milite pour une liste qui permettrait en mars 2021 aux anciens internationaux de peser davantage sur la gouvernance du foot français.

PAGES 2 À 4

Fabien Barthez



M 00106 - 605 - F - 1,80 €

Chris Nicol/Usa Today/Presse Sports

Léon Tanguy/MaxPPP; Stéphanie Manley; Étienne Garnier; Franck Faugère/L'Équipe

FFF

Luis Fernandez

# « ON NOUS A ASSEZ MIS DE CÔTÉ »

Soutenu par les générations 84 et 98, le champion d'Europe veut constituer une liste et trouver un candidat pour la présidence de la FFF. Son but : que les anciens joueurs soient davantage représentés dans le football français.

Frank Faupère et Pierre Lahalle/L'Équipe

## BERNARD LIONS

Touché par le Covid-19, Luis Fernandez (60 ans) a profité du confinement pour se soigner et beaucoup réfléchir. Il en est ressorti guéri, fermement décidé à participer au sauvetage du football français. Pour ce faire, le consultant pour beIN Sports a réuni des champions d'Europe 84 et du monde 98 autour d'un projet commun : faire entendre leur voix au plus haut niveau.

### « Comment jugez-vous la gestion de la crise du Covid-19 par les instances du football français ? »

Dans cette période cruelle pour les gens, il valait mieux se taire. Permettez-moi d'avoir une pensée pour ceux qui nous ont quittés (*plus de 29000 morts en France*). Je suis certain que beaucoup d'entre eux étaient des amoureux du football. Les Espagnols et les Italiens, encore plus durement touchés que nous (1), nous ont donné une belle leçon. Vous avez entendu Florentino Pérez (*le président du Real*) ? Non. Javier Tebas (*celui de la Liga*) est le seul à s'exprimer dans le football espagnol. Il dicte la marche à suivre. Il donne même les horaires des matches pour la reprise. En France, les présidents des clubs, le syndicat des joueurs, des entraîneurs... tout le monde a beaucoup parlé et défendu sa paroisse. Ce n'est pas ça, le football. Le football, c'est un sport

collectif. Pendant le confinement, il ne l'était pas.

### À titre personnel, comment l'avez-vous vécu ?

J'en ai profité pour beaucoup échanger avec les champions d'Europe 84 et les champions du monde 98. Et j'en suis arrivé à la conclusion qu'il nous faut participer à la reconstruction. Il faut réorganiser la maison du football français, qui est en mauvais état, pour lui permettre de repartir sur de nouvelles bases.

### Comment comptez-vous vous y prendre ?

On a suffisamment séparé les générations 84 et 98. Mon combat, c'est de rassembler tous ceux qui ont montré l'exemple et de les unir derrière un projet commun. Le football va devoir repartir. Et pour y parvenir, il a besoin d'expérience, de volonté et de passion.

**“ Je n'ai rien contre la Fédération. Mais on n'est pas d'accord avec elle. Y a pas un grand chef là-dedans ! ”**

### Quels sont les anciens qui sont prêts à vous suivre ?

Pour 84, Amoros, Bellone, Bossis, Domergue, Giresse et Tigana. Pour 98, Barthez, Boghossian, Desailly, Petit, Pirès et Thuram.

### Et les autres ?

Deschamps (Bleus), Vieira (Nice) et

Zidane (Real Madrid) sont en poste. J'ai échangé avec Platini. Il est toujours embêté. Je n'en ai pas encore parlé aux autres.

### Que leur direz-vous ?

Comme aux autres : “ Messieurs, on nous a assez mis de côté. On ne peut pas rester sans rien faire. Il faut prendre un engagement et participer aux prochaines élections des instances du football français. ”

### Vous allez vraiment présenter une liste ?

À la Ligue, on ne peut pas. Mais on pourrait soutenir un candidat. La Ligue peut également intégrer ces garçons de haut niveau pour leur permettre d'échanger et de proposer des idées. Et puis, la LFP est sous tutelle de la Fédération.

### Vous voulez donc vous attaquer à la FFF ?

Et pourquoi pas ? Je n'ai rien contre la Fédération. Mais on n'est pas d'accord avec elle. Y a pas un grand chef là-dedans ! Or, pour s'élever, elle a besoin d'en avoir un. En 1984, quand Michel Platini discutait avec les dirigeants, c'était pour l'équipe. Pas pour lui. Je ne vois pas le football français fonctionner comme ça, aujourd'hui. Et cela m'interpelle. **Selon vous, Noël Le Graët a-t-il failli dans sa mission ?** L'homme qui devait taper du poing sur la table et éviter d'aller sur le terrain de la communication, c'est lui. En tant que président du football, c'est à Le Graët

d'imposer les règles. C'était à lui de dire : “ Messieurs, on se calme. Priorité à la santé et après, on verra. ” Quand il a pris la parole, c'était pour nous parler de sa Coupe de France et de la Coupe de la Ligue. C'est à croire qu'il n'a pensé qu'à son intérêt. On a laissé un peu trop de liberté d'expression et on s'est divisés. Il y avait ceux qui étaient pour l'arrêt définitif de la saison. Ceux qui étaient contre. Quand les politiques ont vu ça, ils ont dit : “ O.K., puisque c'est comme ça, on arrête. ” Au lieu de repousser l'échéance et de ne rien dire, on a donné la possibilité aux politiques de trancher et de décider à notre place. À l'arrivée, Lyon et le Paris-SG vont se retrouver en difficulté en août, quand la Ligue des champions reprendra.

**“ Quand Bruno Bellone présente un projet à la Fédération, elle l'envoie balader. Lilian Thuram m'a raconté qu'il siégeait dans une commission où on ne l'écoute pas ”**

### Vous sentez que l'heure des anciens est venue ?

On ne veut pas le pouvoir pour le pouvoir, mais pour apporter notre regard et notre expérience. Combien d'anciens joueurs sont présents dans les instances ? Aucun. Le sélectionneur des champions du monde (*Aimé Jacquet*), lui, je le laisse tranquille. À part Albert Gemmrich

## EN BREF

60 ans.  
Joueur entre 1978 et 1993.  
60 sélections,  
6 buts.

■ **1996** : entraîneur du PSG, il remporte le 8 mai la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupes contre le Rapid Vienne (1-0).



## Le sens de l'histoire

L'époque où les joueurs jouent et les dirigeants dirigent est révolue. C'est, en substance, le message que Luis Fernandez veut faire passer. Il s'agit aussi du sens de l'histoire. La seconde vie d'un footballeur ne se résume plus à une reconversion comme représentant chez Adidas, derrière le comptoir d'un bar-tabac ou dans un staff technique. Davantage préparé à sa vie d'après, il est désormais capable de troquer short et crampons contre un costard-cravate et de présider aux destinées du football. Michel Platini, à l'UEFA, Marc Keller, à Strasbourg, ont prouvé leur capacité à devenir des dirigeants de haut vol.

Simple, cette réalité des temps modernes demeure une exception en France. Notre football appartient encore trop peu aux footballeurs. À la différence d'Uli Hoeness en Allemagne (Bayern Munich) ou du regretté Giacinto Facchetti en Italie (Inter Milan 2004-2006), aucun de nos grands anciens n'a encore dirigé un club majeur en France. C'est comme s'ils n'avaient pas le droit d'intégrer la caste dirigeante. Ou alors, c'est pour occuper un strapontin aussi symbolique que sauveur d'apparences.

C'est ce que dénonce avec force Luis Fernandez. Son amour du football et son attachement au maillot tricolore ne sont plus à démontrer. On peut dès lors croire à la sincérité de sa démarche désintéressée. Au nom de tous les siens, de tous les anciens, il ne réclame que la place qui leur revient aujourd'hui. Pas pour prendre le pouvoir mais pour rendre au football tout ce qu'il leur a apporté. Voir un ancien grand serviteur des Bleus succéder à Noël Le Graët à la tête de la 3F au printemps prochain n'aurait rien d'une incongruité. Ni de franchement révolutionnaire. Davor Suker préside la Fédération de la Croatie, finaliste de la dernière Coupe du monde, depuis 2012. Luis Rubiales, celle de l'Espagne depuis deux ans. Il s'agirait juste d'une évolution naturelle pour un football français qui s'est disloqué depuis le début de la crise du Covid-19.

B. Li.

►► (président de la Ligue Alsace), quel autre ancien siège au Comex de la Fédération ? Aucun. Il n'y a que des politiques et des hommes d'affaires. Vous trouvez ça normal ? Pourquoi nous, les anciens de 84 et de 98, n'a-t-on pas la possibilité de parler ? Des personnages du football mondial comme (Paolo) Maldini en Italie ou (Karl-Heinz) Rummenigge en Allemagne parlent. Et pas nous ? Pourquoi n'y a-t-il que Bernard Diomède (sélectionneur des moins de 20 ans) à Clairefontaine ? C'est le territoire de qui ? De la Fédération, non ? Des garçons de 84 et de 98 pourraient s'investir. Mais on ne propose pas. On ne donne pas. Quand Bruno Bellone présente un projet à la Fédération, elle l'envoie balader (2). Lilian Thuram m'a raconté qu'il siégeait dans une commission où on ne l'écoute pas (3). Sous prétexte qu'on a été joueur, on n'a pas le droit de rentrer dans une instance, d'avoir une opinion et de voter les grandes décisions sur l'avenir du football ? Ça suffit. On va se regrouper, bâtir une équipe, monter un projet et le présenter. **Quelle en sera l'idée maîtresse ?** On ne se contentera pas de mettre des noms en avant. On connaît un peu le monde du football et ses défaillances, notamment à la Ligue, où on remet en cause son directeur général (Didier Quillot) et sa présidente (Nathalie Boyde de la Tour). On dit : le football aux footballeurs ! Les présidents prennent le terrain de la

communication. D'accord. Qu'ils dorment tranquilles. On ne va pas les embêter sur l'argent et l'administratif. Mais on peut donner notre avis sur le jeu, les politiques de formation... Que les présidents s'occupent d'abord de la bonne gestion financière de leurs clubs. À l'étranger, ils sont propriétaires de leur stade et de leur centre d'entraînement. En France, combien, sur quarante, le sont ? Auxerre, Lyon, l'AC Ajaccio ? Les installations constituent pourtant des actifs. Pourquoi, nous, on n'a jamais pu ? La France est un marché à l'exportation. On veut fabriquer des joueurs pour les vendre et on n'est même pas capables d'être propriétaires de nos centres de formation. Vous pensez que des gens de renom ne pourraient pas aider en termes de merchandising et de marketing ?

**“ L'OM se cherche des dirigeants et il ne pense pas à ses anciens. Certains ont pourtant gagné la Ligue des champions, non ? ”**

**Vous trouvez qu'il n'y a également pas assez d'anciens joueurs dans les clubs français ?**

Tous les grands clubs s'appuient sur leur histoire, transmise par les anciens. À l'étranger, ils sont présents dans 60% des clubs. En France, c'est un gros problème avec ça. On n'a pas l'ADN des anciens. Dès que tu fais partie de

**Luis Fernandez, ici à gauche en janvier dernier, veut constituer une liste pour succéder à Noël Le Graët à la présidence de la FFF en mars 2021.**

l'histoire, tu es un problème. L'OM se cherche des dirigeants et il ne pense pas à ses anciens. Certains ont pourtant gagné la Ligue des champions (en 1993), non ? Des fonds d'investissement achètent un club et ils oublient son ADN. Les supporters en font également partie. Un club n'est rien sans eux. Les supporters ne sont pas là que pour mettre l'ambiance et acheter des maillots. Pourquoi ne pas les intégrer, eux aussi, dans les conseils d'administration pour leur permettre de participer à la vie de leur club, les informer et les responsabiliser ? On ne veut pas prendre la place mais travailler dans un concept collectif et revoir le football différemment.

**Avec Luis Fernandez comme président de la FFF ?**

Hors de question. Ce n'est pas mon rôle et l'image que l'on me donne n'est pas bonne.

**Qui sera alors votre tête de liste ?**

Quelqu'un que notre projet de footeux intéresse et que l'on peut rejoindre.

**Un ancien footballeur ?**

Cela fait partie des possibilités. Luis Rubiales, le président de la Fédération espagnole, l'a été. Iker Casillas s'est porté candidat.

**Quand rentrez-vous en campagne ?**

On va constituer un groupe de huit à dix anciens joueurs. Cela va faire une bonne équipe. Avec le déconfinement, on peut de nouveau se déplacer. On va donc

se lancer dans un tour de France pour aller voir les présidents des Ligues et des Districts. Ça, je m'y engage. J'en ai d'ailleurs déjà appelé certains. Luis Fernandez, ce n'est pas que le football professionnel. On est tous issus du monde amateur. Et je nourris des craintes pour lui. Il n'évolue pas dans la même sphère économique que le monde professionnel. Les amateurs vont souffrir. Certains anciens vivent dans la région Aquitaine, d'autres, dans le sud de la France et moi, à Paris. On partira à la rencontre des amateurs pour prendre des notes, comprendre leurs problèmes et leurs attentes. On n'ira pas leur mettre la pression, mais pour être dans l'échange. Y compris avec les maires et les préfets. Il ne faut pas s'endormir sous prétexte que la France est championne du monde. On aura des propositions à faire. Ne vous inquiétez pas. Y en a marre de ce football où on ne pense que perso. Le football, c'est collectif. » **E**

(1) Un peu plus de 27000 décès en Espagne, plus de 33500 en Italie.

(2) Il avait sollicité une aide de la FFF pour l'application SocialFoot, qui met en relation clubs et partenaires.

(3) Il a été membre du Conseil Fédéral de la FFF au titre des sportifs d'élite du 13 décembre 2008 au 17 décembre 2010.